

Aeschynanthus

(plante rasta)

L'aeschynanthus est une plante vigoureuse aux tiges retombantes. Il a tout pour plaire avec son beau feuillage coriace vert. De juin à septembre, il se couvre en plus de jolies fleurs rouges, jaunes ou orange. Sa variété Twister, avec ses grosses tiges bouclées ressemblant à des dreadlocks, fait songer à une coiffure rasta (d'où son nom de plante rasta).

Origine : Asie tropicale

Arrosage : l'aeschynanthus a besoin d'une atmosphère humide, voire très humide. Arrosez-le copieusement du printemps à l'automne, plus modérément en hiver. Il apprécie d'être baigné de temps en temps. Pulvérisez son feuillage régulièrement. Après la floraison, réduisez l'arrosage pendant un bon mois pour qu'il observe un repos végétatif, propice à la prochaine floraison. Placez-le alors idéalement dans une pièce plus fraîche (15 °C).

Température : il apprécie particulièrement la chaleur. 20 à 22 °C, lui conviennent parfaitement et lui permettent de produire un maximum de fleurs. Mais il peut survivre jusqu'à 10 °C.

Luminosité et emplacement : il aime la pleine lumière tout en ne tolérant pas un soleil trop direct. Placez-le donc dans un endroit très lumineux, mais protégé d'un voilage en plein été. Dans toutes ses versions, il convient bien au pot en suspension ou en haut pot design.

Engrais : il a besoin d'une terre riche et acide, légère. Apportez-lui de l'engrais pour plantes vertes une semaine sur deux, du printemps à l'automne. Stoppez l'apport d'engrais en hiver.

Soins particuliers : enlevez les fleurs fanées au fur et à mesure pour favoriser la

naissance de nouveaux boutons.

Rempotez l'aeschynanthus tous les ans, dans une terre légère (mélange de terreau et de terre de bruyère), sans trop tasser, car les racines ont besoin de respirer. Pour éviter le pourrissement, les tubercules doivent presque affleurer en surface.

Multiplication : multipliez-le par division des rhizomes au printemps, en même temps que le repotage.

Éventuels problèmes : votre aeschynanthus ne fleurit pas ? C'est soit qu'il ne reçoit pas suffisamment de lumière, soit qu'il est exposé à un courant d'air, soit qu'il ne fait pas assez chaud là où il se trouve.

Il perd brutalement ses boutons floraux ? C'est peut-être dû à un changement d'emplacement ou à un manque d'eau : ne déplacez pas le pot après l'apparition des boutons.

Bon à savoir : c'est une plante rampante épiphyte (qui, dans la nature, s'accroche aux branches d'autres arbres). Il a donc tendance à s'étendre. C'est en suspension qu'on maîtrise le mieux sa croissance.

L'aeschynanthus fait tout son effet en élément isolé suspendu, mais pour un magnifique effet rideau végétal, vous pouvez également en regrouper plusieurs en les plaçant à des hauteurs différentes.



Aglaonema

Plante touffue à grandes feuilles d'un vert intense marbré de blanc, d'un camaïeu vert, d'argenté ou même de rouge, l'aglaonema est réputé aussi facile que décoratif. Il présente le gros avantage de supporter une faible luminosité.

Origine : Asie du Sud-est

Arrosage : arrosez-le une à deux fois par semaine en période de croissance en laissant sécher légèrement le substrat en surface entre deux arrosages. Réduisez l'arrosage en hiver. Ses origines tropicales impliquent un certain taux d'hygrométrie, pensez donc à vaporiser souvent son feuillage. Mais arrêtez quand la température est plus fraîche.

Température : l'aglaonema supporte une température de chaud à frais, mais ne descendez pas en dessous de 15 °C.

Luminosité et emplacement : il apprécie une luminosité allant de l'ombre à la lumière tamisée. Une lumière vive et des rayons de soleil directs sont déconseillés pour cette famille de végétaux. Il ne doit pas non plus être confronté aux courants d'air.

Engrais : apportez un peu d'engrais pour plantes vertes tous les 15 jours, du printemps à l'automne. Arrêtez l'apport d'engrais en hiver.

Soins particuliers : l'aglaonema se caractérise par une croissance relativement dense et touffue, mais lente. Le repoter tous les 2 à 3 ans est donc suffisant. Optez pour un pot à peine plus grand que le précédent, car il apprécie d'être à l'étroit. Pensez à surfacer (renouveler le terreau de surface) les autres années.

Coupez les feuilles abîmées avec des ciseaux bien affûtés.

Multiplication : multipliez-le par division, au printemps.

Éventuels problèmes : il y a des taches sur les feuilles ? Cela peut être un symptôme de température trop basse. Le collet (partie entre les racines et la tige) pourrit ? C'est l'un des problèmes que l'aglaonema rencontre le plus souvent et qui est dû à un excès d'arrosage. Faites attention à ne pas arroser trop le substrat, à vider la soucoupe et à la doter éventuellement de billes d'argile pour faire rempart.

Bon à savoir : de petites fleurs faisant songer à celle des arums, mais en plus insignifiantes apparaissent en été et en automne, donnant parfois naissance à de petites baies toxiques. Quand la plante fleurit, puis fructifie, éloignez-la des jeunes enfants.

La taille et le dessin de la feuille ainsi que son port touffu et volontaire dégagent quelque chose de fascinant et de rassurant. Les études disponibles signalent que, grâce à la taille de ses feuilles, l'aglaonema absorbe particulièrement le formaldéhyde et le benzène, pouvoir qui augmente quand la plante grossit. Il faut malgré tout bien aérer son intérieur (voir page 11).

Sa résistance et sa facilité d'entretien classent l'aglaonema parmi les plantes d'intérieur recommandées à ceux qui pensent ne pas avoir la main verte.



entretien facile



lumière indirecte à ombre



PEAH



minimum 15 °C



60 à 90 cm

Alocasia

(oreille d'éléphant)

On craque pour l'allure sculpturale de l'aloasia. Ses feuilles charnues vert foncé, unies ou aux nervures argentées, parfois perchées sur des tiges pourpres, sont d'une taille remarquable. Elles peuvent atteindre 40 cm de longueur et 20 cm de largeur. D'où son surnom d'oreille d'éléphant. Il agit comme un vrai capteur de regard dans un intérieur.

Origine : Asie du Sud-est

Arrosage : par son origine tropicale, l'aloasia nécessite une atmosphère humide. Arrosez-le régulièrement en été en veillant à maintenir la motte humide en permanence. Espacez un peu plus l'arrosage en hiver. Pulvérisez souvent le feuillage. En hiver, en présence du chauffage, comme il souffre rapidement d'un manque d'humidité, posez le pot sur un lit de billes d'argile maintenues humides.

Température : dans la nature, l'aloasia pousse à l'ombre des arbres des forêts tropicales, soit sans soleil direct et à une température constante et modérée allant de 18 à 20 °C. Au-delà de 20 °C, il a besoin d'une hygrométrie très intense. C'est chaque jour que son feuillage doit alors être vaporisé.

Luminosité et emplacement : il agit comme un vrai capteur de regard dans un intérieur. Placez-le dans un endroit bien éclairé, mais pas en plein soleil. Il peut aussi s'adapter à un emplacement un peu plus ombragé. Son goût pour un air humide fait de lui une plante heureuse dans une salle de bains, avec fenêtre, bien entendu. En hiver, veillez à ce qu'il ait suffisamment de lumière, car les journées courtes de nos hivers ne l'enthousiasment pas.

Engrais : entretenez la richesse de son terreau avec un apport d'engrais pour

plantes vertes tous les 15 jours d'avril à septembre.

Soins particuliers : ses larges feuilles humides attirent la poussière. Pour que celles-ci continuent à « respirer », nettoyez-les régulièrement avec un chiffon humide.

C'est une plante à croissance rapide qui demande à être repotée chaque année. Au moment du changement de pot, mélangez si possible un peu de terreau de feuilles au nouveau terreau.

Multiplication : multipliez l'aloasia au printemps, par séparation des rejets qui se forment au pied de la plante, ou par division des rhizomes.

Éventuels problèmes : vous découvrirez des amas blancs farineux ou cotonneux sur la plante ? C'est le signe qu'elle est parasitée par la cochenille farineuse, qui est friande d'ambiances humides et de chaleur. Pour vous en débarrasser, vous pouvez frotter les parties touchées avec un coton ou un tissu imbibé d'alcool à brûler.

Bon à savoir : la sève de l'aloasia peut se révéler irritante pour la peau et également légèrement toxique en cas d'ingestion. Placez-le donc hors d'atteinte si vous avez des enfants ou des animaux de compagnie.

De la famille des arums, il peut produire quelques fleurs, mais sans réel intérêt décoratif.



Aloe vera

(aloes)

Célèbre pour ses vertus thérapeutiques et cosmétiques, l'aloë vera, avec ses épaisses feuilles graphiques qui se déploient en rosette, trône élégamment dans les intérieurs contemporains. Cette succulente est peu exigeante et très facile d'entretien.

Origine : Afrique

Arrosage : son arrosage doit être régulier et modéré, du printemps à l'automne. Le mieux est d'immerger le pot pendant une dizaine de minutes puis de laisser s'écouler le surplus d'eau. Celle-ci ne peut pas stagner dans la coupelle. En hiver, gardez le substrat presque sec.

Température : l'aloë vera est une succulente. Cela signifie qu'il apprécie la chaleur en été, mais qu'il préfère une température plus fraîche en hiver où il peut descendre jusqu'à 5 °C.

Luminosité et emplacement : l'aloë vera aime la pleine lumière, mais pas le soleil direct en été. Ce dernier risque de faire jaunir ses feuilles et de les dessécher de manière irrémédiable. Par contre, en hiver, un emplacement exposé aux rayons solaires lui est bénéfique. En été, il adore être sorti sur la terrasse ou sur le balcon. Rentrez-le dès que la température descend en dessous de 6 °C.

Engrais : donnez-lui un peu d'engrais pour plantes vertes une fois par mois, sauf en hiver.

Soins particuliers : rempotez-le chaque année au printemps dans un mélange de terreau pour plantes d'intérieur et de sable. Quand il devient trop volumineux, surfacez (renouvelez le terreau de surface).

Multiplication : prélevez au printemps,

avec un couteau aiguisé, les rosettes bébés qui se forment au pied de la plante. De la sève collante s'en écoule. Laissez sécher 2 jours avant de les replanter dans un mélange humide de terreau et de sable à température ambiante.

Éventuels problèmes : ses feuilles brunissent et se dessèchent ? Faites tremper la plante pendant une heure avant de drainer. Si cela ne donne pas de résultat, il est possible que ce soit le symptôme d'une invasion de cochenilles et nématodes des racines, qui en sont friands. Grattez la couche de surface du terreau à un peu plus d'un centimètre de profondeur. Et regardez si le sommet des racines accueille des indésirables. Pour vous en débarrassez, voyez nos conseils page 32.

Des taches noires apparaissent sur les feuilles en hiver ? C'est souvent le signe d'un excès d'arrosage hivernal.

Bon à savoir : l'aloë vera est réputé pour les vertus thérapeutiques et cosmétiques de sa pulpe claire, qui ressemble à du gel, tant en usage externe qu'interne. On le dit bon pour la peau, les intestins capricieux, les ulcères, l'eczéma, les blessures... Renseignez-vous auprès de spécialistes pour savoir comment en profiter de manière adéquate. Aucune partie de la plante n'est toxique, mais pour un usage thérapeutique, on trouve des feuilles dans des magasins bio, qui offrent plus de garanties qu'une grande surface quant à l'absence d'utilisation de produits chimiques dans sa culture.



Anthurium

(flamant rose)

L'anthurium présente un beau feuillage coriace vert foncé et au milieu, d'élégantes inflorescences droites, blanches, roses ou rouge vif... C'est une plante d'intérieur séduisante et graphique. En réalité, ce ne sont pas des fleurs qui le parent, mais de jolies spathes cireuses. Il peut fleurir toute l'année si on lui donne les conditions de culture qui lui conviennent.

Origine : Amérique du Sud

Arrosage : l'arrosage se doit d'être régulier et modéré. Attendez que son substrat soit légèrement sec entre deux arrosages, sans plus, car l'anthurium n'aime pas avoir soif. En été, arrosez-le 2 à 3 fois par semaine. Il n'apprécie pas l'eau calcaire, donc arrosez-le de préférence avec de l'eau de pluie. Celle-ci sera idéalement tempérée à tiède, car l'eau fraîche cause un stress important à l'anthurium. Cette plante demande une bonne humidité ambiante, mais déteste avoir les pieds dans l'eau. Un lit de billes d'argile humide dans la soucoupe ou dans le fond du pot lui convient bien. Vaporisez régulièrement avec une eau non calcaire, en évitant de mouiller les spathes. En hiver, vous devez réduire l'arrosage.

Température : l'anthurium apprécie la température relativement constante d'une pièce d'habitation (18 à 22 °C), dans une atmosphère assez humide. Il se plaît donc particulièrement dans une cuisine ou une salle de bains, pour autant qu'elles soient suffisamment lumineuses.

Luminosité et emplacement : il réclame beaucoup de lumière, mais sans soleil direct, toute l'année, y compris en hiver. Il peut presque fleurir toute l'année s'il reçoit suffisamment de lumière.

Évitez-lui les courants d'air, auxquels il est sensible.

Engrais : fertilisez tous les 10 à 15 jours d'avril à septembre avec un engrais pour plantes fleuries.

Soins particuliers : rempotez tous les ans ou tous les 2 ans au printemps, quand les racines sont à l'étroit. Optez pour un mélange de terreau de rempotage avec de la terre de bruyère.

La taille n'est pas nécessaire. Coupez simplement au fur et à mesure, à ras, les feuilles qui sont abîmées et les spathes fanées.

Multiplication : multipliez-le par simple division de la touffe au printemps, quand vous rempotez.

Éventuels problèmes : ses feuilles jaunissent et ramollissent ? C'est peut-être dû à une atmosphère trop froide ou à des courants d'air.

Vous constatez un dépôt collant blanc ? L'anthurium est sujet aux attaques de cochenilles. Nettoyez-le à l'aide d'un coton imbibé d'alcool dénaturé ou d'alcool à brûler.

Bon à savoir : l'anthurium est irritant pour la peau et pour les muqueuses. Par précaution, tenez-le hors de portée des jeunes enfants et des animaux domestiques.

